
La TRIBUNE du PROGRÈS

Bulletin de liaison de la Société d'Encouragement au Progrès

N °55 Janvier - février - mars 2015

INITIATIVE - RESPONSABILITÉ - PROGRÈS

C'est n'être bon à rien que n'être bon qu'à soi (Voltaire)
Les devoirs sans les droits, c'est l'esclavagisme
Les droits sans les devoirs c'est l'égoïsme



Pierre Chanoine-Martiel
Président de la S.E.P.

Editorial

Nous venons de tenir nos assemblées générales ordinaire et extraordinaire, le 11 février dernier.

Tout d'abord, nous tenons à remercier les présents qui ont pu participer aux débats et également les représentés .

Certes, comme toutes les Associations, nous avons quelques problèmes à résoudre dont le principal est le recrutement d'un **Administrateur - Trésorier** et d'un **Secrétaire Général**. Nous avons également besoin d'une **secrétaire à temps partiel** et d'un **local à louer**.

Le non renouvellement de candidature de notre ami **Bernard STEPHAN**, nous prive de son concours mais il est aujourd'hui Président d'une association d'entraide qui, dans ces temps difficiles, requiert toute son attention et monopolise son activité.

Le matériel spécifique de gestion informatique a été provisoirement mis en place chez **René CHAPEAU**, Vice-président, chargé du contrôle financier, et il assurera, par intérim, la fonction de trésorier Général.

Vous trouverez, en page 2, de la « Tribune du Progrès » un résumé de nos assemblées générales.

Nous vous souhaitons une bonne lecture de la Tribune qui, en 2016, deviendra bulletin de liaison et vous confirmons que notre Comité éditorial est prêt à examiner vos textes.

Pierre CHANOINE-MARTIEL et le COMITÉ ÉDITORIAL

SOMMAIRE

P 1 Editorial

P 2 AGO et AGE de la SEP

Le Mercredi 11 février 2015

P 3 « Coups de gueule »

le Président

P4 et 5

Les leçons de la Mythologie

François TARD

Page 6 et 7

L'Humanité en Progrès

Hélène SALLEZ

Page 7

Le modèle de Reason

René CHAPEAU

Page 8 à 10

Pilotes et Chirurgiens

René CHAPEAU

Page 11

Hommage de Jean JAURES
aux patrons d'entreprises

Page 12

Renseignements

Théorie de Cicéron - Poème

Président du Comité éditorial Pierre CHANOINE-MARTIEL

Secrétaire de Rédaction René ARLERY

Comité éditorial : Jocelyne CHANOINE-MARTIEL - Sylvain BLANDET - René CHAPEAU - Pierre Robert CLAVE - Jacques DECOOP - Paul DENIS - Suzie GEBB - Olivier MOUSSON - André de SAINT-PETERSBOURG - Alain SALLEZ - François TARD

Assemblées Générales Ordinaire et Extraordinaire de la S.E.P. du 11 février 2015

On retiendra particulièrement de ces assemblées, les points suivants :

1 - La composition du Conseil d'Administration

Monsieur Louis Schweitzer	Président d'honneur et administrateur
Monsieur Pierre Chanoine-Martiel	Président et Chancelier
Monsieur René Chapeau	Vice-président chargé du contrôle des finances (Trésorier provisoire)
Madame Jocelyne Chanoine-Martiel	Vice-présidente
Madame Suzie Gebb	Vice-présidente
Monsieur Alain Sallez	Vice-président
Monsieur Olivier Mousson	Vice-président
Monsieur André de Saint-Petersbourg	Président de la Commission de Discipline Président de la Commission des Relations Extérieures
Monsieur François Tard	Président de la Commission Sciences et Techniques
Monsieur Sylvain Blandet	Président de la Commission de Contrôle

Messieurs: René Arléry - Pierre Robert Clavé - Jacques Decoop - Paul Denis

Nota : - Le nombre total possible d'administrateurs est porté à 18

- Extension de la portée de la Commission de discipline : Examen du comportement d'un membre dont l'attitude ou les écrits porteraient préjudice à la S.E.P.
(Rappelons que cette Commission n'a qu'un rôle consultatif).

2 - Les cotisations pour 2016

(En partie déductibles de vos impôts)

° Membre actif :	40 €	° Membre actif à vie :	400 €
° Membre donateur :	60 €	° Membre donateur à vie :	600 €
° Membre bienfaiteur :	A partir de 80 €	° Membre bienfaiteur à vie :	A partir de 800 €
		° Personne morale :	100 €

A partir de 2016, la cotisation comprend le bulletin de liaison « La Tribune du PROGRÈS »

3 - Pour mémoire, AGE / AG0 : 152 personnes présentes ou représentées

3.1 Allocution et Rapport moral du Président

Sur le thème : L'Education doit former un (e) futur (e) citoyen (ne)

qui connaît ses droits et ses devoirs et qui a un minimum de culture pour mener sa vie de citoyen. Il doit être conscient de ce qu'il reçoit de la FRANCE, notre pays. Depuis longtemps la France est un amalgame d'ethnies qui se sont assimilées au fil du temps.

On se rappellera que des joueurs de football de l'équipe de France, refusent de chanter l'hymne national et que des artistes ne cessent de « cracher dans la soupe » en paroles et en actions....

BUT: Forger un Citoyen qui respecte les anciens pour ce qu'ils ont apporté, au fil des siècles, quelle que soit leur origine (Les français n'ont jamais rejeté « l'étranger » honnête et respectueux des lois, des us et des coutumes de ce pays).

Bien sûr, il faut vivre avec son temps, mais agissons pour que nos Associations soient les porte-parole de leurs adhérents qui veulent y trouver un équilibre et une ouverture sur un monde meilleur où il y aurait un peu moins d'égoïsme, d'assistanat, de démagogie et un peu plus de responsabilité.

3.2 Rapport financier du Trésorier

Le rapport moral du Président ainsi que le rapport du Trésorier Général ont reçu le quitus de l'A.G. à l'unanimité

« COUP DE GUEULE DU PRESIDENT »

« Je ne suis pas Charlie »

Provocateur excessif, que j'assimile aux rappeurs publiés au nom de la « Liberté de la Presse » Le style : « J'aime bien quand on descend un CRS que l'on tue des bleus, que l'on sodomise la France, et que l'on brûle les drapeaux français; à la Bastille on en prend un pour s'en servir de papier hygiénique on siffle la Marseillaise en présence du premier Ministre lors d'un match de foot...

La liberté oui, encadrée par des lois, pas celle de mai 1968 : Il est interdit d'interdire... (la chienlit)

Si l'on insulte la France au lieu de lui dire merci, on met le sinus sur le cosinus, on allume la postcombustion : Bon vent vers un autre paradis qui sera apprécié...

Selon André Malraux:

« l'histoire ne repasse pas les plats deux fois. Il avait raison, elle peut les repasser trois fois réchauffés, si l'on ne tient pas compte de ses leçons ».

John Fitzgerald Kennedy:

« Nos progrès en tant que nation dépendront de nos progrès en matière d'éducation. L'esprit humain est notre ressource fondamentale ».

Emile Zola:

« je crois que l'avenir de l'humanité est dans le progrès de la raison par la science ».

En janvier 1908, nos illustres fondateurs: Albert Lebrun, Paul Painlevé, Louis Cailletet, Edouard Belin, les frères Lumière, Edouard Branly procédèrent au classement des PROGRES, dont il convenait de récompenser les auteurs: Sciences et Techniques, Arts et Lettres, Social et Santé.

La France, par ses découvertes et ses progrès, était le phare de l'univers en 1908.

Dans la mesure où en 1935, 1500 nazis, sans opposition, prenaient possession de la Rhénanie, Hitler était consolidé; la guerre inévitable. En 1936, côté rive gauche du Rhin: social, loisirs, diminution du temps de travail. Rive droite: temps de travail augmenté pour construire et fabriquer des armes. En août 1939: accords Ribbentrop/Molotov. Septembre 39: la guerre. Puis ce fut la « drôle de guerre ». Civils et militaires français étaient confiants. Le général Weygand, qui remplacera le Général Gamelin le 19 mai 40, avait déclaré : « Si un conflit surgissait, nous l'observerions à l'abri de notre Ligne Maginot ». Le 10 mai, en 6 semaines « l'espoir changea de camp, le combat changea d'âme. »

Le 18 juin 1940: avec ses 700 militaires, à Londres, le "Général à titre provisoire" (17 jours), Charles de Gaulle, ne "pesait pas lourd" face à Churchill qui avait discrètement retiré début juin 40 les 400.000 soldats qu'il avait positionnés en France, puis ce fut le 8 novembre 1942 l'attaque de l'AFN avec les Américains. De Gaulle n'en sut rien. Enfin Yalta où Churchill oublia de Gaulle, il ignorait que ROOSEVELT était moribond. Affaire rattrapée : sans la France, Staline aurait pesé trop lourd et de Gaulle avait su pactiser et négocier avec Staline. Ainsi, nous avons fait partie des 4 vainqueurs. A noter cependant que la France eut en 14/18 1.450.000 tués + 3 millions de blessés et en 39-45 550.000 tués pour 400.000 (GB) et, en 41-45, 400.000 (USA).

Sur l'Allemagne. Aujourd'hui l'Allemagne vend; nous achetons. Entre autres erreurs, nous avons ouvert nos frontières aux chômeurs potentiels, aux sans papiers, aux clandestins. Oubliant que Michel Rocard, PSU devenu socialiste, Premier Ministre, en 1988, déclara: « La France ne peut pas prendre sur ses seules épaules toute la misère du monde ». Ce que tous les gouvernements firent sans discernement. La charité ou intérêt pas général à échéance ?

Aux six différentes sortes de Progrès définis par nos fondateurs, nous en avons ajouté quinze, dont vous trouverez la liste, non exhaustive, dans la prochaine revue. En particulier: Défense, Sécurité, Sureté, Solidarité, Humanitaire, Économie, Industrie, Éducation ...

Le Président de la République s'est déclaré patriote; qualité qui n'empêche pas d'être européen.

Il a proscrit la polygamie. Ce qui m'autorise, à titre personnel, à inciter les associations des Anciens Combattants à sortir de la routine d'un déjeuner ou d'un dîner, alors qu'elles sont conscientes, comme le sont les Français, de ce que les maux de la France viennent de l'Éducation :

- La parentale, au fil des générations a été remplacée par celles que distillent vicieusement les télévisions.
- La Nationale. Celle-ci a supprimé le passé: Clovis, Charlemagne, Henri IV, Louis XIV, Bonaparte... les deux millions de Français tués en 14-18 et 39-45, pour la LIBERTE.

Sondage chez les adolescents le 11 novembre 1998 : 72% ne savaient pas pourquoi ce jour était férié !

***Aux armes citoyens ! Demain il sera trop tard, ce sera Aux larmes citoyens !
Restons Européens avec une France forte, dans le peloton de tête.***

Les leçons de la mythologie

Le complexe de Laïos

par François Tard, Membre de notre Conseil d'Administration.



Le symbolisme dans la mythologie grecque est d'une prodigieuse richesse (lire sur ce point l'ouvrage de Paul Diel qui traite de ce sujet). Chaque héros incarne une facette de la psychologie humaine. Avec l'aide d'une divinité tutélaire qui l'aidera à s'armer, et avec plus ou moins de succès, il va au combat contre quelque travers humain. La tragique histoire du roi de Thèbes, Laïos, et de son fils Oedipe éclaire sous un jour cru le sempiternel conflit intergénérationnel, qui constitue pour une humanité encore immature et balbutiante un obstacle à son Progrès vers la lumière et vers sa rédemption.

Dans la mythologie grecque, Ouranos, notre aïeul primordial à tous, personnifiait le Ciel et la Vie.

Ouranos

Perpétuellement uni à Gaïa (la Terre), il engendra les Titans, les Cyclopes et les Hécatonchires (géants aux cent bras). Par crainte d'être détrôné par ses enfants, et grâce à un coïtus ininterruptus, Ouranos les emprisonne tous dans les entrailles maternelles.

Furieuse, Gaïa fabrique une faucille en silex, en vue d'émasculer le père indigne. Elle demande à ses enfants de l'aider à se venger.

Cronos

Cronos se place en embuscade. Alors qu'Ouranos couvre encore Gaïa, à l'aide de sa faucille en silex, Cronos tranche les testicules paternels et les jette à la mer.

Fécondée par le sang qui jaillit de la blessure, Gaïa engendra les Géants, les Érinnyes (trois déesses infernales) et les Méliades (nymphe des frênes). Quant aux divines gonades tranchées et jetées à la mer, elles donneront naissance à Aphrodite, la déesse de l'Amour.

Sous l'effet de l'atroce douleur que l'on peut imaginer, Ouranos se retire, non sans avoir averti Cronos qu'à son tour il sera détrôné par l'un de ses propres fils.

Cronos épouse sa sœur Rhéa.

N'oubliant pas la prophétie de son père, il prendra la précaution d'engloutir ses cinq premiers enfants – Hestia, Déméter, Héra, Hadès et Poséidon – au fur et à mesure de leur venue au monde. Arrive le sixième, Zeus. Gaïa conseille à sa fille Rhéa de cacher

L'enfant en Crète, après l'avoir remplacé par une pierre (que Cronos ingurgitera prestement). Zeus accomplira la prophétie en renversant son père avec le concours de ses frères, des Cyclopes et des Géants. Le temps venu, grâce à Galia qui lui fournit un émétique, Zeus fait recracher par Cronos ses frères et sœurs.

Poséidon

Les six enfants de Cronos et Rhéa – Hestia, Déméter, Héra, Hadès, Poséidon et Zeus – gagnent alors les cimes du mont Olympe, d'où ils règneront sur l'univers. Lors du partage du monde qui suit la victoire des Olympiens, Zeus se voit attribuer le royaume du Ciel et Hadès celui des Enfers. Pour sa part, Poséidon reçoit des Cyclopes le trident, symbole de souveraineté sur les mers.

Poséidon tombe amoureux de Libye, fille d'Épaphos et de Memphis, et de leur union naîtra un fils, Agénor.

Agénor

Le fils de Poséidon et Libye prend pour femme Téléphassa. Elle lui donnera cinq fils, dont l'aîné s'appelle Cadmos, et une fille, Europe, remarquable par sa beauté.

Séduit par la beauté de cette jeune vierge, Zeus se métamorphose en taureau blanc, afin de l'approcher sans l'apeurer, puis l'emmène en Crète.

Apprenant que sa fille Europe a été enlevée par Zeus, Agénor envoie ses fils la rechercher, avec ordre de ne pas reparaitre tant qu'ils ne l'auront pas retrouvée.

Leurs investigations restant vaines, les cinq fils d'Agénor s'établiront dans diverses régions de la Grèce.

Cadmos

Après une longue et infructueuse quête, Cadmos, l'aîné des fils d'Agénor, se résout à consulter l'oracle de Delphes. Il reçoit le conseil de suivre une génisse qui porterait sur ses flancs un disque en forme de lune, et de s'installer là où se couchera l'animale épuisée.

Cadmos finit par trouver la jeune taure dans les troupeaux de Pélagon, le roi de Phocide, et la suit jusqu'en Béotie : exténuée, la pauvre bête se couche enfin près du fleuve Asopos, à l'endroit même où s'élèvera la Cadmée, acropole de la ville de Thèbes.

Cadmos épouse Harmonie, fille d'Arès, le dieu de la guerre, et d'Aphrodite, la déesse de l'amour.

Cadmos et Harmonie règneront sur les Béotiens, que les Grecs considèrent comme des barbares. Tous deux feront d'estimables souverains : notamment, ils apprendront à écrire avec l'alphabet phénicien, dont dérive l'alphabet grec, aux Béotiens qui sont d'un esprit lourd..

Harmonie donnera à Cadmos deux fils, Polydoros et Illyrios, ainsi que quatre filles, Ino, Sémélé, Autooné et Agavé. Les deux premières deviendront des déesses.

Polydoros

Succédant à Cadmos, Polydoros épouse Nyctéis, fille de Nyctée. De leur union naît Labdacos, à son tour roi de Thèbes.

Labdacos

Lorsque Labdacos meurt, il laisse un fils, Laïos, âgé d'un an à peine.

Suite page 5

Laïos

Arrière-petit-fils de Cadmos, petit-fils de Polydoros et fils de Labdacos, tous trois rois de Thèbes, Laïos était destiné à régner sur la cité béotienne. Mais le trône lui sera soustrait par son arrière-grand-oncle Lycos, frère de Nyctée. Nés des amours de Zeus et Antiope, fille de Nyctée, les frères jumeaux Amphion et Zéthos chassent hors de Thèbes le légitime héritier de la royauté, Laïos. Les jumeaux abusifs règneront conjointement.

Laïos trouve asile auprès de Pélopos, fils de Tantale, échanson de Poséidon et roi de Corinthe. Pélopos confie son fils Chrysippe à Laïos, en lui demandant d'apprendre à l'adolescent princier l'art de conduire un char. Laïos s'éprend de son jeune élève, l'enlève à l'occasion d'une course de quadriges, et en fait son amant. Accablé de honte, Chrysippe se pend.

Fou de colère, Pélopos appelle alors sur Laïos la malédiction de la fameuse Héra, fille des Titans Cronos et Rhéa, sœur et femme de Zeus, gardienne des devoirs du mariage. Héra décide de punir Laïos en lui interdisant d'avoir des enfants.

Après la mort d'Amphion, l'un des jumeaux qui l'avaient chassé de Thèbes, Laïos rentre enfin dans ses droits : il devient le roi de la cité béotienne. Il épousera Jocaste, fille de Ménécée et, passant allègrement de l'homosexualité à l'hétérosexualité, il consommera le mariage.

S'étonnant de la stérilité de leurs transports en commun, Laïos consulte la Pythie de Delphes et, par trois fois, celle-ci lui confirme qu'en expiation de son crime (l'enlèvement et la sodomisation de Chrysippe), il ferait mieux de ne pas avoir d'enfants, sinon le premier né serait du sexe mâle et lui ravirait sa vie, sa femme et son royaume.

Au cours d'une nuit d'ivresse,

Laïos possède son épouse. Jocaste mettra au monde un superbe rejeton du sexe mâle.

Sous l'empire de la panique, Laïos décide de supprimer le nouveau-né. Il perce ses chevilles, à l'aide d'une dague, et les ligature avec une lanière de cuir.

Puis il ordonne à l'un de ses pères d'emmener l'enfant sur le mont Cithéron (un lieu décidément bien pratique) et de le suspendre à un arbre, le promettant ainsi à une mort certaine. Le berger chargé de cette mission désobéira à Laïos. Il remittra le bébé à un pasteur corinthien, qui le présentera à son roi, Polybos.

N'ayant pas de descendant, celui-ci adopte l'enfant. Il fait soigner les plaies de ses chevilles : un début d'infection leur a causé un oedème. Le roi de Corinthe surnomme le bébé *Œdipe*, ce qui signifie « pieds enflés ».

Œdipe

Par la littérature antique et, en particulier, les tragédies de Sophocle et d'Eschyle, on connaît mieux la suite de l'histoire. Sur la route de Thèbes, à un carrefour, Œdipe rencontre un barbon conduisant un char. Ils se disputent, pour une question de priorité de passage, et en viennent aux mains : Œdipe tue le vieillard (son père...).

En continuant sa route, Œdipe arrive à Thèbes ; la ville est sous la coupe de la Sphinge, un être hybride moitié femme moitié bête fauve.

Œdipe décide d'aller l'affronter : il réussit à résoudre son énigme et, ainsi, en débarrasse la ville.

En récompense, Œdipe obtient le trône de Thèbes, laissé vacant par la mort du roi, Laïos. Du même coup, il décroche la main de sa veuve, Jocaste.

*

Selon le mythographe grec Évhémère (III^e siècle avant notre ère), les dieux, demi-dieux et humains de la mythologie seraient des personnages réels, dont les tribulations auront été immortalisées après leur décès, leur légende se simplifiant et s'embellissant au cours d'une longue chaîne de transmission orale, jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'une sorte de symbolisme à base d'archétypes, de valeur absolue et universelle.

Si l'on adhère à l'évhémérisme, ce qui est mon cas, alors, non seulement Ouranos, Cronos, Poséidon, Agénor, Cadmos, Polydoros, Labdacos, Laïos et Œdipe ont réellement existé, mais encore, ils font partie de nos lointains aïeux en ligne directe.

Que nous dit en effet l'étude d'un arbre généalogique ? Que nous avons tous 2 parents, 4 grands-parents, 8 arrière-grands-parents, 16 arrière-arrière-grands-parents, etc. De génération en génération, le nombre de nos ancêtres en ligne directe s'inscrit dans la suite croissante des puissances de 2.

Je considère qu'en première approximation tous les habitants de la Grèce de l'an 2000 avant notre ère (et tous les humains peuplant alors la Terre) font partie de nos aïeux, car ils nous précèdent de 120 à 150 générations : (5 générations par siècle) !

Dans l'optique évhémériste donc, Laïos et Œdipe peuvent fort bien figurer dans l'arbre généalogique de chacun d'entre nous. Le sang des rois de Delphes coule dans nos artères et coulera dans celles de nos descendants.

Freud n'a fait que la moitié du travail : il n'a pas vu que la contrepartie du complexe d'Œdipe s'exprimant dans le désir de la mort du père, est le complexe de Laïos, dont le syndrome est le désir symbolique de la mort du fils.

La rivalité père-fils trouve sa source dans un même désir mimétique, dirait René Girard : celui du pouvoir ou, dans les termes de l'oracle de Delphes, le désir de possession de la vie, des jeunes femmes et du royaume terrestre.

Au delà des échanges de réflexions style « Ah les nouvelles générations, où allons-nous » ou « Les parents ne comprennent rien », le complexe biunivoque de Laïos vs Œdipe offre une grille de lecture sociologique. Il éclaire la Grande Guerre (envoi des jeunes à l'abattoir) ou encore l'attitude devant les menaces d'ordre écologique : (« après nous le déluge »), tout comme mai 68 (émancipation des valeurs imposées par les anciens).

Le devoir de transmettre à nos enfants une Terre habitable et de respecter les chances d'évolution du phylum humain doit tenir lieu de garde-fou.

La prise de conscience de l'urgence de ce devoir constituera un Progrès.

François Tard



Des pulsions à la vie affective : l'humanité en progrès!

Par **Hélène SALLEZ**

Après des années de pratique de la psychanalyse « en attendant autre chose », **Hélène Sallez**, *psychologue clinicienne*, diplômée de l'Université rencontre Frans Veldman, le fondateur de l'*Haptonomie* venu des Pays-Bas, découvre ce qu'elle attendait : une approche de l'être humain dans sa globalité, corps, âme, esprit ensemble. L'haptonomie concerne toutes les relations d'aide et de soin de la conception jusqu'à la mort, et nous oblige à un autre regard sur la nature humaine.

A propos du complexe de Laïos... de François TARD.

Merci à François TARD de nous offrir un si complet résumé de notre archéologie psychique si compliquée, et une *version originale* du complexe d'Oedipe !

Dans la première moitié du siècle dernier Carl Gustave JUNG plongeait dans la psychologie des profondeurs et en sortit définitivement brouillé avec Sigmund Freud qui l'avait pourtant d'abord salué comme un génie, lui offrant les plus hautes responsabilités de la première société internationale de psychanalyse. Jung découvrit dans les mythologies, et pas seulement en Grèce, les racines communes de nos âmes si souvent en peine, et en décrit des **Archétypes(1)**, sortes de matrices de représentation inscrites en nous et transmises depuis la nuit des temps par notre **inconscient collectif**.

Ces grandes fresques mythologiques seraient donc des histoires vraies dramatisées pour nous faire réfléchir à ce qui sommeille en nous et peut surgir, ou en tout cas nous pousser à l'acte dans la vie. Des **pulsions** en quelque sorte, dont les représentations surgissent aussi dans nos rêves, et dans les contes, qui parlent aussi de cela, et ne sont pas des histoires pour les enfants comme on a tort de le croire ! Et oui, de telles pulsions sont le lot commun des humains ! Mais nous avons aussi le droit, voire le devoir de les humaniser, et pour cela d'échapper à leur tyrannie !

Laïos ne l'a pas pu, lui qui a succombé à la violence pédophile, et en a été châtié, mais pas seulement lui, car la parole de l'oracle ne cesse de retentir, avec l'aide de Freud(2) notamment : « Mères, attention ! Ne soyez pas trop proches de vos fils, car ils deviendront de petits Œdipe, tueront leur père pour posséder leur mère ! » Quel programme ! Quelle heureuse perspective, autant pour les pères, les mères que les enfants garçons ! Combien de parents nous confient que leur enfant « *fait son Œdipe* » ! Même les enfants filles feraient un Oedipe !

Or que nous dit cette terrible histoire ? Que le père pédophile paiera, et toute sa descendance aussi ! Jusqu'à... NOUS(3) !

Mais dans ce drame de la dualité sanglante et incestueuse, où est la mère de Chrysisse dont Laïos abuse ? Où est Jocaste lorsqu'Œdipe à peine sorti de son ventre est emporté dans la forêt pour y être dévoré par les bêtes ? Pas de mère ! Comment un enfant peut-il ne pas reconnaître sa mère à travers celle qu'il prend pour amante ? Comment un enfant élevé dans la proximité chaste de ses parents peut-il être abusé aussi facilement, et comment le père peut-il confier son enfant à un tel « ami » ? Où sont les mères ? Où se trouve l'esprit sain/saint qui féconde la femme pour la faire mère et lui signifier le sacré de sa mission ?

Les femmes sont des mères inexistantes dans cette mythologie. Le couple n'existe pas encore, la vie affective non plus, les pulsions s'entrechoquent dans la violence ! Sans triangulation, point de salut ! Le tiers exclu nous limite à une dualité sans issue(4) ! Sans père, la mère ne peut détacher l'enfant d'elle-même qu'en le repoussant ! Sans mère point d'enfant vivant, et s'il survit, la lutte pour la vie sera rude, et la survie induira une perpétuelle conquête jalouse du pouvoir... Qu'une parole de femme-mère s'élève, rappelant au bon sens masculin la nécessité d'un **père aimant pour grandir(5)**, un père facilitateur de la rencontre avec la mère, et non castrateur et coupeur de cordon !

Tant de pères refusent ce rôle aujourd'hui que nombre d'entre eux préfèrent se mettre en doublon voire en rivalité de ces mères que leur vie professionnelle absorbe...

Regardons plutôt du côté de l'Égypte, berceau du monothéisme, où nous apercevons une mythologie hautement symbolique qui nous met sur le chemin d'une vie affective et spirituelle, d'une humanisation des pulsions grâce à la triangulation/trinité, sur la voie salutaire de ce que l'on pourrait qualifier de **changement de niveau(6)**.

L'homme et la femme y sont d'égalité dignité et divinité. Le couple y est déjà représenté...

La rivalité homme-femme dans laquelle nous nous trouvons souvent aujourd'hui depuis l'enfance, et la « mixité de hasard » que l'école a mise en place sans la moindre éducation, font exploser le couple et l'empêchent d'accueillir respectueusement l'enfant dans une véritable trinité affective.

Elles pourraient faire resurgir les violences ancestrales où l'enfant n'est plus qu'un objet de convoitise prisonnier au cœur du conflit des personnalités narcissiques qui risquent de le livrer à la violence des pulsions, de le dresser comme un animal savant, de le formater pour en faire un clone.

C'est en rendant à l'enfant sa qualité d'être *con-naissant*, sacré, porteur d'un savoir ancestral qu'il lui faut découvrir sereinement dans la sécurité affective d'un couple où se conjuguent des différences reconnues et respectées, que nous pouvons espérer faire progresser notre humanité.

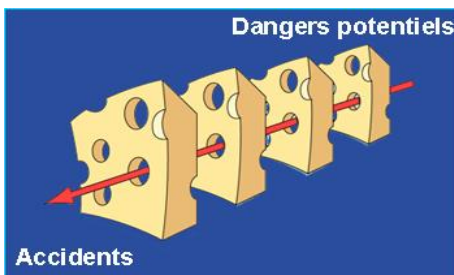
Le désarroi général appelle l'aide et l'accompagnement des jeunes couples en quête de vie familiale, et le devoir des anciens et des professionnels qualifiés est de les aider à redécouvrir et à développer ces qualités affectives (7) et éthiques acquises au fil de l'évolution et désormais innées en chacun de nous.

Hélène SALLEZ

Références bibliographiques :

- 1/ Carl Gustave JUNG : Essai d'exploration de l'inconscient in *L'homme et ses symboles*
- 2/ Sigmund FREUD : *Du « complexe nucléaire » au Mythe d'Oedipe*
- 3/ Hélène SALLEZ : « *Tous jaloux ? Lorsqu'un autre enfant paraît...* »
- 4/ Basarab NICOLESCU : « *Le tiers secrètement inclus* »P
- 5/ Guy CORNEAU : « *Père manquant, fils manqué.* »
- 6/ Jean-Louis REVARDEL : « *L'univers affectif.* »
- 7/ Frans VELDMAN : « *Haptonomie, science de l'Affectivité. Redécouvrir l'humain.* »

Le « modèle de Reason »



Il est relativement rare qu'un accident aérien soit dû à une cause unique. La plupart des accidents sont la conséquence d'une succession de faits et/ou de comportements qui conduisent à l'accident. Si l'on retire un élément de la chaîne, on peut au pire ne pas changer grand-chose, au mieux éviter l'accident.

Le « modèle de Reason » proposé par le Professeur James Reason de la Manchester University, Royaume-Uni, aide à comprendre pourquoi les accidents surviennent et à mettre en relief la complexité des relations de cause à effet.

Ce modèle va au-delà des circonstances immédiates de l'accident et examine minutieusement les conditions préalables à l'événement. Cet outil peut être utile pour définir qui doit prendre les mesures et lesquelles, afin d'éviter les accidents à l'avenir ou d'atténuer leurs effets.

Il est un des précurseurs, en provenance de la psychologie, à reconnaître le champ trop limité de sa discipline pour l'investigation des accidents. Il propose le saut paradigmatique de l'erreur humaine à celui de la défaillance organisationnelle. Il propose une typologie d'erreurs humaines qu'il introduit dans un contexte, le système technique et organisationnel. Son effort de contextualisation se base sur une idée empruntée à la médecine, à la manière de l'épidémiologie. Il y a des facteurs pathogènes dans le système qui se combinent et créent un cheminement possible vers l'accident au travers les barrières du système (figure ci-dessus). Il faut donc partir à la recherche de ces agents pathogènes, et les éliminer.

Cette conception, très intéressante, considère le système sociotechnique de manière plus globale que des démarches centrées sur les opérateurs, cependant la notion d'erreur est toujours au cœur de la création du modèle, qu'elle soit latente ou active, humaine ou organisationnelle. Or, une erreur n'est décelable qu'après une séquence accidentelle, dont le support est une représentation de causalité relativement mécaniste de l'accident dans son ensemble. Il n'y a pas de questionnement sur le pourquoi des actions, qui ne sont pas des erreurs a priori pour les acteurs du système, à quelque niveau que ce soit du système.

Le modèle créé par Reason est également appelé « Swiss cheese model ». Les défenses, les barrières de sécurité peuvent être comparées à des tranches de gruyère avec des « trous » qui symbolisent les lacunes dans chaque niveau de défense.

Préambule au texte qui suit page 8

Note de René CHAPEAU



Pilotes et chirurgiens

Par René CHAPEAU

Colonel (H) de l'Armée de l'Air

LH - O NM - MA (2 OPEX)

Air FRANCE ® - Commandant de Bord B747-200-400 / Encadrement etc...

Vice-président de la S.E.P. - Chargé des finances

Pour être direct, deux rencontres m'ont incité à écrire ce texte :

La première, il y a une vingtaine d'années, lors d'un vol en 747, je découvre lors d'une discussion que mon copilote d'environ 35 ans est un ancien chirurgien. Imaginez ma surprise et mon étonnement pour moi qui ai toujours admiré la profession de chirurgien, et je n'envisageais pas qu'on puisse en changer, comme d'ailleurs de celle de pilote de ligne ! Deux métiers qui généralement font rêver. Inutile de vous dire combien notre discussion fut intéressante.

La seconde rencontre date de quelques mois. Il m'avait été demandé de faire un exposé sur mon métier, en présence de Jacques RODIER, médecin colonel et chirurgien, et qui s'est empressé de dire combien nos métiers avaient de points communs.

Dans le cadre imparti d'une quinzaine de minutes il n'était pas possible de faire une présentation exhaustive du métier de pilote de ligne, mais de se limiter à quelques points, et j'avais choisi de développer le plus important : le domaine de la sécurité.

Les deux métiers de pilote de ligne et de chirurgien ont en commun un paradoxe : alors qu'ils nécessitent de nombreuses années d'études théoriques, ce sont finalement des métiers manuels !

Ayant eu le privilège d'assister à une opération, j'ai gardé le souvenir d'une grande rapidité et d'une impression de facilité, je dis bien d'une impression.

De même, à l'époque bénie avant le 11 septembre 2001 où nous pouvions encore laisser les passagers visiter le cockpit, vous imaginez le nombre de fois où j'ai entendu « mais vous ne faites rien » ou « vous êtes au pilote automatique » ce qui avait évidemment le don de m'agacer, et surtout de m'amener à répéter inlassablement que le pilote automatique était comme la machine à écrire pour la secrétaire : cela évite d'écrire à la main, mais pas de concevoir le texte.

En l'occurrence pour le pilote il appuie sur des boutons au lieu de tenir un manche en permanence.

En effet une action de routine faite par un bon professionnel donne cette impression de facilité, mais c'est sans tenir compte du fait qu'à chaque instant l'esprit est mobilisé avec toute la connaissance et l'expérience acquise pour envisager et parer à toute éventualité.

Vous avez tous été admiratifs devant l'amerrissage d'un Airbus A 320 dans l'Hudson, et peut-être avez vous entendu sur internet les dialogues dans le cockpit, brefs et très professionnels. Mais songez à l'esprit du pilote mobilisé au départ, comme l'on dit dans notre jargon, par le schéma du décollage et de la montée initiale, et qui doit instantanément basculer vers un nouveau programme, celui d'une procédure d'urgence.

En moins de deux minutes ce vol de routine, en son tout début, s'est terminé par un amerrissage ! Je suppose que lors d'une opération le chirurgien doit aussi pouvoir s'adapter instantanément à une situation nouvelle, en faisant appel à toutes ses connaissances et toute son expérience.

On peut donc dire qu'en réalité derrière chaque action d'apparence simpliste, pousser sur le manche pour le pilote, inciser pour le chirurgien, le cerveau est entièrement mobilisé et concentré sur toutes les implications et les conséquences de ce geste élémentaire, et cela en temps réel.

Autre caractéristique du métier, le travail en équipage ou en équipe. Le mythe du commandant de bord seul maître après Dieu vient des textes de la Marine marchande dont sont issus ceux de l'Aviation. En réalité le commandant de bord et le copilote ont tous les deux la même qualification technique. Notamment le second pilote est apte à remplacer le *captain* en cas de défaillance. Simplement ce dernier assume une responsabilité administrative. A Air France il est délégué du Directeur Général, et à ce titre peut engager toute action en son nom, à charge pour lui d'en rendre compte ensuite.

Sur le plan technique, ce qui compte c'est l'équipage et non pas un pilote « one man show », surtout depuis la généralisation de l'équipage à deux, c'est à dire sans le mécanicien navigant, ce qui nécessite encore plus de rigueur.

En effet, chaque action d'un pilote ne peut être entreprise sans l'aval de l'autre pilote. Les check-lists sont très claires sur ce sujet, surtout celles de secours. Par exemple en cas de feu moteur, le pilote en fonction met la main sur la manette du moteur en feu et interroge, par exemple, « moteur 2 ? » Le pilote non en fonction confirme « moteur 2 vérifié », puis « réduit ? » et « OK réduit ».

Un accident à l'entraînement est resté célèbre en 1961. Sur un quadrimoteur Languedoc, le mécanicien navigant a coupé les 2 bons moteurs, entraînant tout le monde au tapis... Il y avait pourtant encore un mécanicien navigant à l'époque, mais il faut dire que sur cet avion les commandes à sa disposition l'empêchaient de voir vers l'avant...

Si un homme n'est pas parfait, l'équipage, lui, est réputé parfait.

Un autre point spécifique à nos métiers est la durée au poste de travail. Sur les très longs courriers, certains vols durent une quinzaine

d'heures, et j'ai entendu parler de durées semblables pour des opérations chirurgicales particulièrement délicates. Savez vous pourquoi il ne sera pas nécessaire d'augmenter l'autonomie des très longs courriers actuels ? A partir de 20 h, on a fait la moitié du tour du globe, et, à moins de vouloir se poser dans l'océan, avec une quinzaine d'heures on relie tous les grandes villes du monde.

Vous l'avez compris : la sécurité est l'impératif du pilote de ligne, et on peut dire, sa raison d'être. Dans nos stages à Air France on rappelait sans cesse la trilogie « sécurité, confort, rentabilité », dans cet ordre décroissant. La sécurité restant l'impératif numéro un, nous l'étudions sans cesse pour l'améliorer, notamment à travers le « modèle de REASON », du nom d'un prof de psychologie anglais que vous connaissez peut-être. Sinon je vous invite à le visiter sur internet. Il est d'autant plus intéressant qu'il a justement été créé au départ pour la médecine et la chirurgie, mais peut s'appliquer à tous les domaines où la sécurité est impliquée, et vous pouvez être concernés.

Sans entrer dans les détails, REASON affirme que la cause d'un accident n'est pas unique, mais provient d'un enchaînement fatal dont il faut briser la chaîne. Soit dit en passant, on est loin de la réaction populaire au lendemain d'un accident où le public veut connaître tout de suite la cause qui apparaît à la une dans tous les journaux, au mieux avec un point d'interrogation. En revanche, lorsque le compte-rendu d'enquête paraît un ou deux ans après dans un entrefilet en dernière page, cela n'intéresse plus personne. Sauf évidemment les professionnels qui se baseront dessus pour trouver de nouvelles procédures pour briser la flèche rouge. Celle-ci traverse des filtres qui ressemblent à des tranches de gruyère, et vous comprenez que l'accident survient lorsque suffisamment de trous sont alignés. Ces trous sont évidemment des lacunes dans les différentes procédures qui prises individuellement ne sont pas parfaites, mais dont le nombre devrait éviter l'occurrence d'un accident. Pour l'aviation, ces filtres commencent très en amont avec la conception même de l'avion et sa fabrication, pour terminer par les fameuses check-lists dont vous avez entendu parler, en passant par la réglementation et les procédures d'entretien.

Vous le voyez, on est loin du fameux « c'est la faute du pilote », rarement vrai à cent pour cent. Les professionnels font d'ailleurs une distinction entre l'erreur et la faute, et cette dernière est toujours sanctionnée. Il peut s'agir d'une indiscipline ou de la non application de la procédure réglementaire.

En ce qui concerne l'erreur, qui fait l'objet d'analyse au profit de la sécurité mais n'est pas sanctionnée, il existe dans les compagnies aériennes un document appelé le REX, abrégé de « retour d'expérience ». Heureusement tous les incidents ne conduisent pas à l'accident, mais ceux qui sont détectés par l'équipage peuvent être rapportés, même et surtout si il est lui-même en cause. C'est une mesure d'autodiscipline et de rigueur intellectuelle et la sécurité y gagne une nouvelle donnée.

Il existe par ailleurs une procédure dite de « communication anonyme ». Vous connaissez les fameuses boîtes noires, en réalité de couleur jaune sécurité, et dont les journaux parlent à chaque accident. Mais saviez-vous que tous les vols sont dépouillés par ordinateur ? Lorsqu'un paramètre échappe à la norme, sort du domaine de vol habituel, le rapport est communiqué à l'équipage d'une manière anonyme, via le service planning par une double enveloppe. Les pilotes peuvent alors répondre soit en se faisant connaître, soit d'une manière anonyme. C'est une procédure originale qui a fait l'objet d'un protocole entre les syndicats et les directions, et qui fonctionne bien.

Si l'on ajoute les nombreux stages de perfectionnement continu, les visites médicales biennuelles, la sélection rigoureuse, on comprend pourquoi le transport aérien est réputé le plus fiable. Et pourtant, ne le répétez pas, mais l'avion est une bombe volante. Un 747 pèse 400 tonnes dont 170 tonnes de pétrole, avec la nécessité de toujours foncer pour ne pas tomber, un environnement hostile à 10 km de hauteur par moins 60° et une pression extérieure quasi nulle. Usine thermique, électronique, pneumatique, électrique comportant des centaines de kilomètres de fil...

En dehors de l'aspect technologique, la sécurité prend en compte très sérieusement, vous l'aurez compris, ce qu'on appelle les facteurs humains, à tel point qu'il existe un certificat à ce nom pour la licence de pilote de ligne.



Cockpit Boeing 747-200

La conséquence est une sélection draconienne à l'entrée dans la profession, qui comporte notamment deux épreuves très sélectives appelées « Psycho 1 » et « Psycho 2 », qui sont la hantise des candidats.

Pour terminer sur ce chapitre de la sécurité, je vous rappellerai quelque chose que vous savez tous, mais n'en avez peut-être pas pris toute la mesure : nous avons parlé des fameuses boîtes noires qui enregistrent les paramètres du vol, mais savez-vous que toutes les conversations du cockpit sont aussi enregistrées ? Bien sûr, dans la grande majorité des vols sans incidents elles sont effacées. Songez quand même à ce que cela représente d'être enregistré en permanence. L'accepteriez vous dans votre bureau ?

Un détail pour illustrer cette obsession de la sécurité. On nous apprendait en stage à prendre grand soin de notre crayon, logé dans le fourreau ad hoc de la pochette de notre chemise de vol. Pour plusieurs raisons : s'il tombe sur le plancher il risque de venir coincer les palonniers et le chercher tête baissée est incompatible avec le pilotage, et par ailleurs il devient impossible de noter en sténo les « clairances » de vol que le contrôle ne manquera pas de nous donner.

On se doit d'être toujours très méticuleux et organisé. On est sélectionné sur ces critères, qui sont ensuite renforcés par les différents stages. Pas étonnant qu'après, nos femmes nous traitent de maniaques ...

Mais il est un facteur humain d'une autre nature et qui concerne ce qu'on appelle la sûreté, à ne pas confondre avec la sécurité, et employé pour lutter contre cette nouvelle plaie du transport aérien : le terrorisme.

Quand on voit les progrès spectaculaires accomplis dans le domaine de la sécurité depuis les débuts de l'Aviation, que penser du développement de cette nouvelle menace due à l'action gratuite d'êtres humains ? Elle provoque au mieux des encombrements, au pire des accidents, et dans tous les cas des dépenses colossales. Elle montre bien en tout cas la fragilité potentielle du transport aérien, système complexe et perfectible qui ne fonctionne que par la volonté et la compétence des hommes.

Une devise que beaucoup d'entre nous connaissent bien peut parfaitement s'appliquer à l'aviation professionnelle en forme de souhait : ORDO AB CHAOS.

Un mot sur la santé. Vous le savez la sélection médicale à l'entrée dans la profession est draconienne et nous avons ensuite deux visites médicales annuelles. Mais le métier reste particulièrement fatigant, surtout sur long courrier avec les vols de nuit et le décalage horaire, et même si maintenant les maladies tropicales sont majoritairement maîtrisées, ce qui n'a pas toujours été le cas.

Une caractéristique moins connue du métier de pilote de ligne est la dispersion de l'attention, et son corollaire la hiérarchie des tâches.

Lors des tests en stage d'embauche, alors que l'on est concentré sur une approche sans visibilité, avec un tableau de bord truffé de pannes, un demi écouteur sur l'oreille, le testeur pose des questions du genre « quel est l'âge de votre grand-mère ? »

Pour conclure sur la sécurité et la comparaison entre les deux métiers, il est un élément différent entre le chirurgien et le pilote de ligne, c'est que ce dernier est un otage dans l'avion. En d'autres termes, si les passagers meurent, le pilote aussi, ce qui n'est pas le cas pour le chirurgien par rapport à son patient.

En réalité, si je me réfère aux trois ou quatre incidents graves de ma carrière, je n'ai pas le souvenir d'avoir pensé à ma vie avant celle des passagers, complètement impliqué dans les tâches à accomplir et les décisions à prendre. Je pense d'ailleurs qu'un stress émotionnel de nature personnelle aurait été plutôt négatif dans le traitement de la situation. En d'autres termes je n'ai pas cherché à sauver ma peau mais à gérer le mieux possible la situation. Il est vrai qu'en cas d'avions télécommandés, le pilote, assis au chaud devant son écran, serait il aussi impliqué ?

Il y aurait encore beaucoup à dire sur ces deux métiers à vocation, sur le plan social, les relations avec l'encadrement et les subordonnés, une profession salariée exercée comme une libérale, le niveau de vie, etc.

Je voudrais conclure sur l'avenir. Vous le savez tous, notamment avec l'arrivée des Airbus, l'informatique envahit notre métier, entraînant une polémique entre le tout automatique et la part humaine du pilotage. Je crois savoir qu'en chirurgie également la technologie et notamment les micro-robots sont à l'ordre du jour.

Il est certain que le métier évolue, et n'a déjà plus l'aura qu'il pouvait avoir dans la jeunesse de la plupart d'entre nous. J'ai pu me rendre compte dans mes vols en Extrême Orient par exemple que mes jeunes collègues aux yeux bridés l'exerçaient comme un job quelconque, sans la mystique que l'on peut rencontrer dans ces deux nations historiquement aéronautiques que sont la France et les Etats-Unis. Et qui plus est, ravis de tous les gadgets informatiques !

René CHAPEAU

Les pilotes comme les avions ont progressé, Ils peuvent faire la moitié du tour du monde, sans escales (une vingtaine d'heures de vol). Il y a vingt ans 4 membres d'équipage (pilotes d'essais de la S.N.I.A.S., sur AIRBUS) firent le tour du monde avec une seule escale.

HOMMAGE DE JEAN JAURÈS AUX PATRONS D'ENTREPRISE

*Texte authentique de Jean Jaurès publié dans la Dépêche de Toulouse le 28 mai 1890.
Notre Président a relevé avec intérêt l'envoi de notre Administrateur, François TARD, de ce texte
qui a fait l'objet d'une réédition en 1980.*

« Il n'y a de classe dirigeante que courageuse. À toute époque, les classes dirigeantes se sont constituées par le courage, par l'acceptation consciente du risque.

- Dirige celui qui risque ce que les dirigés ne veulent pas risquer.
- Est respecté celui qui, volontairement, accomplit pour les autres les actes difficiles ou dangereux. Est un chef celui qui procure aux autres la sécurité en prenant pour soi les dangers.

(voir additif en bas de page)

Le courage, pour l'entrepreneur, c'est l'esprit de l'entreprise et le refus de recourir à l'État ; pour le technicien, c'est le refus de transiger avec la qualité ; pour le directeur du personnel ou le directeur d'usine, c'est la défense de la maison ; c'est dans la maison la défense de l'autorité et, avec elle, celle de la discipline et de l'ordre.

Dans la moyenne industrie, il y a beaucoup de patrons qui sont à eux-mêmes, au moins dans une large mesure, leur caissier, leur comptable, leur dessinateur, leur contremaître : et ils ont avec la fatigue du corps, le souci de l'esprit que les ouvriers n'ont que par intervalles. Ils vivent dans un monde de lutte où la solidarité est inconnue.

Jusqu'ici, dans aucun pays, les patrons n'ont pu se concerter pour se mettre à l'abri, au moins dans une large mesure, contre les faillites qui peuvent détruire en un jour la fortune et le crédit d'un industriel. Entre tous les producteurs, c'est la lutte sans merci : pour se disputer la clientèle, ils abaissent jusqu'à la dernière limite dans les années de crise le prix de vente des marchandises, ils descendent même au-dessous des prix de revient, ils sont obligés d'accorder des délais de paiement démesurés qui sont, selon leurs acheteurs, une marge ouverte à la faillite et, s'ils leur survient le moindre revers, le banquier aux aguets veut être payé dans les vingt-quatre heures.

Lorsque les ouvriers accusent les patrons d'être des jouisseurs qui veulent gagner beaucoup d'argent pour s'amuser, ils ne comprennent pas bien l'âme patronale.

Sans doute, il y a des patrons qui s'amuse, mais ce qu'ils veulent avant tout, quand ils sont vraiment des patrons, c'est gagner la bataille. Il y en a beaucoup qui, en grossissant leur fortune, ne se donneront pas une jouissance de plus ; en tout cas, ce n'est point surtout à cela qu'ils songent. Ils sont heureux, quand ils font un bel inventaire, de se dire que leur peine ardente n'est pas perdue, qu'il y a un résultat positif, palpable, que de tous les hasards il est sorti quelque chose, et que leur puissance d'action s'est accrue.

Non, en vérité, le patronat, tel que la société actuelle le fait n'est pas une condition enviable. Et ce n'est pas avec les sentiments de colère ou de convoitise que les hommes devraient se regarder les uns les autres, mais avec une sorte de pitié réciproque, qui serait peut-être le prélude de la justice !

Jean JAURES

Additif : • De nos jours, est un vaillant Capitaine celui qui arrive à faire progresser son entreprise qu'il dirige en dépit des montagnes d'obstacles dressés sur sa route par l'armée des gens qui vivent à ses crochets et qui, n'ayant jamais mis les mains dans le cambouis, prétendent s'immiscer dans la conduite des entreprises : législateurs, normalisateurs, « réglemmenteurs », contrôleurs, dirigeants technocrates.

A quand les Grandes Ecoles qui formeront des Grands Capitaines d'Entreprises que l'on se doit de fidéliser. Dès leur sortie de l'Ecole, il conviendra de les envoyer sur le « Tas » travailler avec les ouvriers, mettre la main à la pâte et créer ainsi le respect mutuel employeurs / employés et mettre en pratique " l'association capital /travail " (du Général de Gaulle à Londres) vers la PARTICIPATION ?

Cotisations 2015 (En partie déductibles de vos impôts)

° Membre actif :	35 €	° Membre actif à vie :	350 €
° Membre donateur :	52 €	° Membre donateur à vie :	520 €
° Membre bienfaiteur :	70 €	° Membre bienfaiteur à vie :	700 €
° Personne morale :		100 €	

La cotisation ne comprend pas l'abonnement à la Tribune du PROGRÈS.
Abonnement ci-dessous à ajouter au montant de votre règlement

La Tribune du PROGRÈS

Toutes destinations françaises: Abonnement (4 numéros) 10 €, - Etranger: 15 €
(Vous pouvez également offrir un abonnement à vos amis)

Pour cotisation et/ou « La Tribune du Progrès »

Nom : Prénom :

Adresse :

Courriel :

Téléphone :

Uniquement par chèque à l'ordre de la S.E.P. (ni espèces, ni mandat, ni lettre recommandée)
De l'étranger uniquement par virement (éviter les commissions de banque)

Monsieur René CHAPEAU
Vice-président de la S. E. P.
57, boulevard du Commandant Charcot
92200 NEUILLY-SUR-SEINE

Théorie de Cicéron (106 Av JC-43 Av JC)

- 1 - Le pauvre : Travaille,
- 2 - Le riche : Exploite le 1,
- 3 - Le soldat : Défend les deux,
- 4 - Le contribuable : Paye pour les trois,
- 5 - Le vagabond : Se repose pour les quatre,
- 6 - Le poivrot : Boit pour les cinq,
- 7 - Le banquier : Escroque les six,
- 8 - L'avocat : Trompe les sept,
- 9 - Le médecin : Tue les huit,
- 10- Le croquemort : Enterre les neuf,
- 11- Et le politique : Vit des dix.**

Transmis par Marie de BOYER

FABLE AFFABLE

Albatros, frégates et goélands
fendent les cieux à gestes lents.
Engoncés dans leur parure mondaine,
les pingouins planent à peine
et les manchots, d'une allure incertaine,
se dandinent les bras ballants.
Ainsi diffèrent les hommes tontaine :
à tout bipède son talent.

François TARD

Note du secrétaire de rédaction
A propos de François TARD,
Avez-vous lu son dernier ouvrage philosophique ?

"Concerto pour être et univers"....